

BIOGRAPHIE NATIONALE

PUBLIÉE PAR

L'ACADÉMIE ROYALE

DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS

DE BELGIQUE

TOME TRENTE-QUATRIÈME

SUPPLÉMENT

TOME VI (FASCICULE 1^{er})

ADRIAENSEN — GUBBELS



BRUXELLES

ÉTABLISSEMENTS ÉMILE BRUYLANT

Société anonyme d'éditions juridiques et scientifiques

RUE DE LA RÉGENCE, 67

1967

kunde, « Met Tijd en Vlijt » à l'Université de Louvain, et de « De Taal is gans het Volk » à Gand.

Paul Leenders.

Lectuur-Repertorium, t. I, Anvers-Tilbourg, 1952, p. 317. — P. Leenders, *Limburgse profielen*, Retie, 1961, p. 37-39.

BRÜCK (Rémy-Nicolas), officier du génie, né à **Diekirch** le 1^{er} octobre 1818, décédé à Ixelles le 21 février 1870.

D'après le vicomte Ch. de Herbais de Thun, Brück, orphelin à douze ans, se serait engagé dans la légion luxembourgeoise, sous les ordres du major Claisse, afin de participer à la révolution belge de 1830. Accueilli par son parent, le futur général Weiler, il fut admis à l'École Militaire le 10 juin 1836. Élève sous-lieutenant en 1838, le jeune officier se vit désigner pour le génie la même année, passa au bataillon de sapeurs-mineurs en 1841, puis devint adjoint au commandant du génie à Liège en 1843 et à celui de Diest l'année suivante.

Envoyé à l'état-major du génie en 1844, Brück redevint adjoint au commandant du génie à Audenarde en 1845 et accéda au grade de lieutenant. Adjoint au commandant du génie à Namur en 1848, redésigné pour le régiment du génie en 1850, il reçut les fonctions d'adjutant-major la même année. Le 1^{er} mai 1852, Brück, passé à nouveau à l'état-major de son arme, se vit détaché à la brigade d'officiers chargés du levé des plans des places fortes. Capitaine en second en 1855, capitaine en premier en 1859, il devint commandant de la brigade topographique la même année. Commandant du génie à Mons en 1862, major en 1868, on le désigna pour être attaché à l'inspection générale de l'arme et reprendre la direction de la brigade topographique le 11 mai de cette année, tout en conservant provisoirement le commandement du génie à Mons. Il devait mourir d'épuisement près de deux ans plus tard.

Brück publia des ouvrages mi-physiques, mi-spéculatifs :

1^o *Électricité ou magnétisme du globe terrestre. Extrait d'études sur les principes des sciences physiques. Faits magnétiques proprement dits : variation de la déclinaison, de l'inclinaison et des forces magnétiques dans le barreau aimanté librement suspendu et causes de ces variations*, 3 volumes, Bruxelles, 1851, 1855 et 1858.

2^o *L'humanité, son développement et sa durée. Étude d'histoire, de politique et de religio-philosophie rationnelles. Lois physiques et morales, primordiales et éternelles qui régissent l'univers, la terre et la race humaine qui l'habite*, 2 volumes, Bruxelles, 1866.

3^o *Manifeste du magnétisme du globe et de l'humanité ou résumé succinct du magnétisme terrestre et de son influence sur les destinées humaines*, Bruxelles, 1866.

4^o *Le choléra ou la peste noire, son origine et ses conditions de développement*, Bruxelles, 1866.

5^o *L'origine des étoiles filantes*, Bruxelles, 1868.

6^o *Étude sur la physique du globe. Phénomènes atmosphériques. Faisant suite à L'origine des étoiles filantes*, Bruxelles, 1869.

Ces travaux, fort discutés, tendent à prouver la production par le soleil d'une influence magnétique dont les périodes coïncident avec des périodes solaires ; par conséquent les systèmes magnétiques du globe résultent de l'électrisation de celui-ci par les rayons du soleil.

Les travaux ultérieurs de Brück sont le développement et l'application de ces théories. Il explique les phénomènes électriques, caloriques et météorologiques, les étoiles filantes, les aurores boréales, la constitution de l'atmosphère, les tempêtes, les tremblements de terre, les éruptions volcaniques et d'autres manifestations encore, par les mouvements du système magnétique et par la circulation du fluide magnéto-électrique dans les

couches terrestres. Ses déductions allèrent si loin qu'il soutint que les épidémies concordait avec de grands mouvements magnétiques et que les peuples, à leur origine, leur apogée et leur déclin, subissaient fatalement ces mêmes mouvements. Les êtres vivants subissaient, selon Brück, une influence prépondérante du magnétisme; leur activité serait réglée par une périodicité que les lois astronomiques permettent de calculer et qui se répercute sur l'activité des peuples et la vie des civilisations. Cette périodicité serait de 516 ans. Cette hypothèse fut baptisée par ses partisans de « loi de Brück ».

Appliquant cette loi du magnétisme terrestre à l'histoire du monde, Brück précise que la civilisation, partie de l'Inde, s'est déplacée vers l'ouest en même temps que la ligne des centres de l'astre et de la planète et a passé successivement par Babylone, Jérusalem, Athènes, Rome et Paris, qui furent l'une après l'autre les capitales des peuples chefs.

Ces théories impressionnèrent certains savants qui s'en inspirèrent en les modifiant selon leurs conceptions. Citons parmi eux Charles Lagrange, futur professeur de physique à l'École militaire, directeur de l'Observatoire et membre de l'Académie royale de Belgique. C'est dans les milieux militaires que Brück devait faire le plus d'adeptes : le général Brialmont, le colonel A. Doneux, le colonel Galet, le colonel Hammelrijck, le colonel Liagre, le capitaine-commandant Millard et, parmi les Anglais, le colonel des armes spéciales Fraser.

Il serait trop long d'énumérer ici les polémiques de presse et tous les ouvrages qui s'inspirèrent de l'œuvre de Brück, rédigée d'ailleurs en un style peu clair, peu littéraire et parfois blessant. *La grande pyramide* de Lagrange fit grand bruit.

Les journaux *L'Indépendance belge*, *L'Indépendance luxembourgeoise* ouvrirent leurs colonnes aux discussions. Disons que, lors du premier congrès international d'expansion mondiale

qui se tint à Mons en 1905, Millard proposa ouvertement la Philosophie de l'Histoire de Brück dont l'enseignement, estimait-il, serait de nature à favoriser l'expansion économique. L'orateur fut alors résolument attaqué par l'abbé Cauchie et Godefroid Kurth, respectivement professeurs aux Universités de Louvain et de Liège.

Si Brück, à qui la commune de Watermael-Boitsfort a dédié une de ses rues, eut un certain écho en Belgique, son nom et ses théories sont ignorés de l'*Encyclopaedia Britannica*, du *Winkler-Prins Algemene Encyclopaedie*, du *Grosse Brockhaus*, du *Schweizer Lexicon*. Le *Grand Larousse*, par contre, le présente comme officier et sociologue, auteur d'une théorie mathématique de l'histoire. Le *Dictionnaire encyclopédique Quillet* le mentionne également.

Quelques publications inspirées par l'œuvre de Brück : A. Doneux, *Électricité et magnétisme terrestre*, trois volumes, Bruxelles, 1894, et *Les Lois de Brück*, Péruwelz, 1903. Armand Dothey, *Les Lois de la vie des peuples*, Bruxelles, 1925. Charles Lagrange, *Mathématique de l'histoire (géométrie et cinématique)*. *Lois de Brück. Chronologie géodésique de la Bible. La grande Pyramide*, Bruxelles, 1876; deuxième édition, Bruxelles, 1925, et *Sur la concordance qui existe entre la loi historique de Brück, la chronologie de la Bible et celle de la grande Pyramide de Chéops*, Bruxelles, 1893. Millard, *Philosophie de l'histoire. Les Belges et leurs générations*, Bruxelles, 1902; *Le destin de l'Allemagne d'après le déterminisme historique*, Beaugency, 1918, et *Une Loi historique*, Bruxelles, 1903-1908.

Jacques-Robert Leconte.

Archives du Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire, dossier Brück, n° 3860. — Ch. de Herbais de Thun, « Livres et théories de Brück », dans *La Rose-Croix*, avril à décembre 1934. — *Id.*, *Hommage à Rémy Brück, major du génie belge et à son œuvre magistrale, 1818-1870*, Luxembourg, 1935. — *Bibliographie Nationale*, t. I, Bruxelles, 1886, p. 170 ss. — Baron Guillaume, *Du mouvement intellectuel dans l'armée*, Bruxelles, 1875, p. 8 ss. — *Moniteur belge*,